

Techniques Freinet : pédagogie active

La **pédagogie Freinet** est une pédagogie originale, mise au point par Célestin Freinet (1896-1966), **fondée sur l'expression libre des enfants** : production de textes libres, dessins libres, correspondance inter-scolaire, imprimerie et journal scolaire, individualisation du travail etc... , qui se perpétue de nos jours et est pratiquée par des enseignants non seulement en France mais de par le monde.

Célestin Freinet, de même que le pédagogue Dewey, pensait avant tout **en termes d'organisation du travail et de coopération**. Il insistait également sur la nécessité **d'insertion de l'école dans la vie locale**.

Cependant, Freinet ne s'est pas contenté de rattacher l'activité des élèves à la responsabilité et à la production intégrale d'un journal, impression comprise : il a théorisé également le « **tâtonnement expérimental** » qui consiste à laisser les enfants émettre leurs propres hypothèses et faire leurs propres découvertes.

Freinet parle de « technique Freinet », pas de méthode ou de pédagogie, car les techniques évoluent. Il a mis au point un livre intitulé « **Les techniques Freinet de l'école moderne** » (1964).

Depuis 1999 le mouvement de **l'Éducation nouvelle** existe officiellement, grâce au pédagogue suisse Adolphe Ferrière, et sous divers courants (Ferrière, Édouard Claparède, Ovide Decroly, Roger Cousinet, etc.).

**Développés dans la rubrique "Apprendre en occitan"*

« L'expression libre par l'imprimerie à l'école »

La première innovation de Freinet est le texte libre imprimé par les enfants eux-mêmes, grâce à des articles publiés dans l'École émancipée, dans Clarté, dans l'Imprimerie à l'école^[3]. Un texte est librement rédigé, à la maison ou à l'école, individuellement ou collectivement. Il est choisi par la classe pour être imprimé. Il est exploité grammaticalement et analysé du point de vue des intérêts des élèves qu'il révèle. Les questions et les problèmes dégagés, d'ordre historique, géographique, technique, etc. donnent l'occasion de travaux d'atelier, de recherches documentaires. La classe se répartit les tâches ainsi induites. Dans un agenda sont inscrits les travaux à faire ultérieurement, les suggestions de visite, les questions pouvant faire l'objet de la correspondance scolaire. La rédaction libre est grandement motivée par « sa transcription majestueuse en caractère imprimé, son illustration et sa diffusion ».

Le travail de groupe

Les enfants choisissent et conduisent des travaux par eux-mêmes. Au lieu d'enseigner, le maître prépare des documents, des objets, des plantes, des minéraux. Très vite, les enfants apportent les objets qui les intéressent. Le maître propose aux enfants de former librement de petits groupes de travail.

La coopérative scolaire



« La coopérative », c'est à la fois le bien commun, le lien du groupe, l'outil d'autogestion, le forum, l'école de la démocratie. Les réunions sont hebdomadaires. Au minimum, il s'agit d'un tour de tous les plans de travail. Mais presque chaque semaine on débat ensuite d'un sujet important pour le moment où on prend collectivement des décisions qui concernent tout le monde. Décision de participer ou non à un concours ; choix de ce qu'on fera pour y participer ; sélection de ce qui sera planté ou semé dans le potager ; décisions sur des achats ; réponse/débat au sujet des questions de la boîte à questions ; élaboration ou modification du règlement intérieur ; distribution des responsabilités ; élections... Comme il y a un (ou une) responsable de la coopérative, élu(e), c'est lui ou elle qui préside les débats, donne la parole, fait le compte-rendu ou attribue cette tâche à un autre enfant. Le rôle de l'instituteur se limite à veiller à ce que tout se passe bien, à prendre des décisions qui ne peuvent être prises par les enfants, à accélérer un peu lorsque le débat s'enlise. »

La « boîte aux questions » ou « l'agenda scolaire »

Dans la boîte à questions l'élève dépose une question, à laquelle le maître répondra.

La correspondance inter-scolaire

Selon Freinet, « la correspondance avec une autre classe, plus ou moins éloignée géographiquement, est une ouverture de l'école vers l'extérieur d'une richesse infinie. Cela permet d'abord de motiver l'écriture, la lecture, le dessin. Cela fait découvrir de façon concrète d'autres modes de vie, d'autres contextes géographiques et culturels. Cela crée des attentes, des buts. Cela procure un public et des interlocuteurs pour les réalisations de toutes sortes. Les enfants peuvent partager avec leurs correspondants des recherches, des découvertes, des lectures. Il y a aussi un côté affectif puisque la communication se fait de classe à classe mais aussi d'enfant à enfant : chacun a son correspondant. Si l'on arrive à trouver les fonds, cela permet même de voyager à moindre frais puisque chaque enfant est reçu chez son correspondant. »

Le travail libre

Les élèves élaborent avec le maître un plan général de travail pour la semaine, ainsi qu'un plan de travail individuel ou l'élève inscrit les tâches qu'il veut accomplir.

Contrôle et auto-correction

Le contrôle est assuré par la comparaison entre le plan individuel de travail avec le plan exécuté, par l'auto-contrôle (fiches auto-correctrices), par l'attribution d'une note appréciative de la discipline, de la propreté et de la vie communautaire, enfin par la délivrance de « brevets » concernant les travaux pratiques réalisés par l'élève.

La classe-promenade, « l'étude du milieu local »

L'enfant est et doit être enraciné dans le milieu naturel et social (traditions, mentalités, exigences sociales, y compris celles de l'institution scolaire avec ses programmes). Les élèves partent explorer leur milieu dans des « promenades scolaires ». De retour à l'école, ils écrivent leurs impressions dans de brefs compte-rendus.

Le « matérialisme pédagogique »

Pour Freinet, le matériel scolaire doit être adapté. D'où l'importance d'une situation spécifique de l'école (proche de la nature, avec potager, fruitier, espace d'élevage) et d'un aménagement intérieur (salle commune pour travaux collectifs, ateliers spécialisés de travail manuel ; ateliers spécialisés en documentation, expression, expérimentation).

Le tâtonnement expérimental

Selon Freinet, l'enfant apprend par tâtonnement expérimental.

« Il s'agit de laisser les enfants émettre leurs propres hypothèses, faire leurs propres découvertes, éventuellement constater et admettre leurs échecs mais aussi parvenir à de belles réussites dont ils peuvent se sentir les vrais auteurs. Les résultats ? Une motivation très forte, une implication immédiate de chaque enfant, qui acquiert ainsi confiance en lui et en ses possibilités de progresser par lui-même. L'intérêt réside aussi dans le fait qu'il est inutile d'apprendre par cœur quelque chose que l'on a découvert par le tâtonnement expérimental ; on s'en souvient sans effort. [...]

Ouvrages de Célestin Freinet

[L'École Moderne Française](#), 1946.

[Œuvres pédagogiques](#), Seuil, 1994. Edition en deux volumes établie par Madeleine Bens-Freinet, introduction par Jacques Bens:

Tome 1 : L'éducation du travail [1942-1943] - Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation [1943].

Tome 2 : L'école moderne française [1943. Autre titre : Pour l'école du peuple, 1969] - Les dits de Mathieu [1954] - Méthode naturelle de lecture [1963] - Les invariants pédagogiques [1964] - Méthode naturelle de dessin - Les genèses.

Cependant, il faut signaler que la **pédagogie Freinet contemporaine** est désormais voisine du courant de la **pédagogie institutionnelle**, qui insiste sur le **rôle de la parole et du débat**, alors que Célestin Freinet pensait avant tout en termes d'organisation du travail et de coopération.